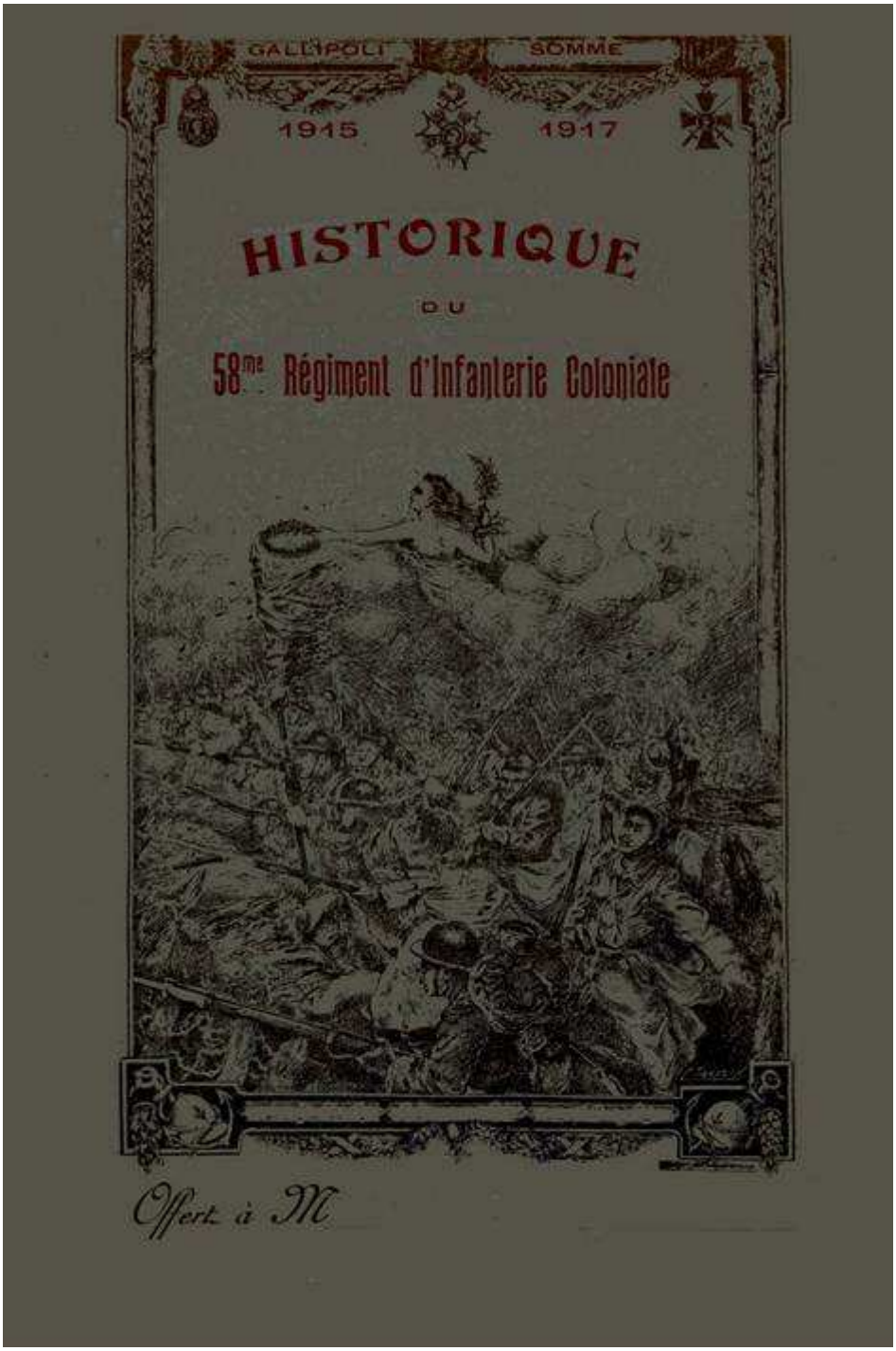
Historique du 58e Régiment d'Infanterie Coloniale. Imprimerie Mouton & Combe – Toulon - 1921
Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2013



HISTORIQUE

DU

58e RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

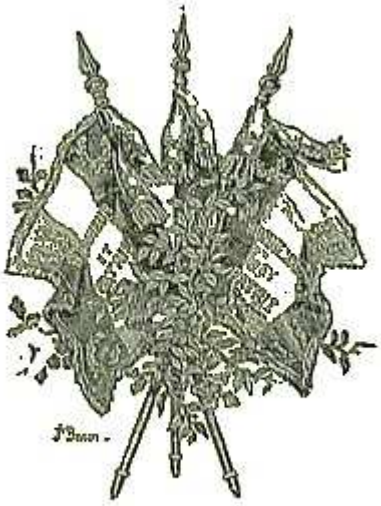
pendant la Grande Guerre

1914 – 1918

Toulon

Imprimerie Mouton & Combe
2, rue de l'Ordonnance, 2

1921



HISTORIQUE DU 58e R. I. C.

====\\====

FORMATION

Le 8e Régiment Colonial Mixte, qui devait former par la suite le 58e R. I. C., fut constitué à **Toulon**, le **14 mars 1915**, par deux Bataillons blancs et un Bataillon sénégalais :

Le 1er Bataillon formé au Dépôt du 8e R. I. C. à **Toulon** ;

Le 2e Bataillon formé au Dépôt du 5e R. I. C. à **Lyon** ;

Le 3e Bataillon formé à **Hyères** avec le 7e B. T. S. du **Maroc**, Bataillon ayant antérieurement pris part aux batailles de **la Marne** et de **Belgique**.

Ces Bataillons étaient formés chacun à 4 compagnies.

DÉBARQUEMENT

Supérieurement entraîné sous la direction de son Chef de Corps, le Lieutenant-Colonel **FREREJEAN**, le régiment débarquait au **Cap Helles** (**presqu'île de Gallipoli**) dans la journée du **6 mai 1915**.

Ce débarquement fut fait dans des conditions particulièrement difficiles et meurtrières et les Turcs se rendant compte, dès le début, des difficultés de toutes sortes rencontrées par le Corps Expéditionnaire, tentèrent, mais en vain, de le jeter à la mer.

Le lendemain, **7 mai**, le Régiment reçoit l'ordre de se porter à l'attaque de **la côte 300**, **à l'Est de Krithia**. Il a à sa droite le 175e d'Infanterie et, à sa gauche et en arrière, le 57e Colonial Mixte qui se relie lui-même à l'extrême droite de l'Armée Anglaise.

Le Bataillon **GALINIER** doit prononcer son attaque, le Bataillon **CHAUVELOT** l'appuyer à gauche, le Bataillon **BODEZ** en réserve.

Dans un élan magnifique le Bataillon **GALINIER** se jette en avant de **la ferme Zimmermann**. Le mouvement commence à 13 heures 15, s'exécute sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. A 15 heures, le Colonel **FREREJEAN** est en liaison avec la droite anglaise.

A 15 h.30, la première ligne du Bataillon **GALINIER** pénètre dans les tranchées turques, mais les mitrailleuses ennemies qui se dévoilent sur **les pentes d'Achi-Baba**, retardent ce mouvement. Les Bataillons **CHAUVELOT** et **BODEZ**, reçoivent l'ordre d'appuyer l'attaque et cette opération exécutée avec la plus grande vigueur amène les 3 bataillions au pied de **la côte 300** dont ils commencent à gravir les pentes.

A 18 h.20, ils sont à 100 mètres de la crête à occuper, mais les forces humaines ont des limites et le Régiment ne peut que se maintenir au pied de l'éperon, en établissant sa liaison à gauche avec les Anglais, à droite avec la première Division.

Le Commandant **BODEZ** était tué, le Commandant **CHAUVELOT** blessé mortellement, les Capitaines **BOUDRY**, **DREVET** et le Lieutenant **GRUNFELDER** tués, le Capitaine **MASSE**, les Lieutenants **PITION** et **FROIDEFOND** blessés.

Le **8 mai**, le Régiment qui s'est maintenu pendant la nuit sur les positions conquises reçoit l'ordre d'appuyer l'offensive anglaise et de bousculer toutes les résistances qui pourraient s'offrir sur la crête déjà attaquée la veille.

Le Bataillon **d'ADHEMAR**, du 7e Mixte Colonial se porte à sa gauche.

Et alors, dans cette journée mémorable, se produit l'effort le plus formidable que puisse donner l'Infanterie en lignes de tirailleurs dans un mouvement d'offensive.

Au moment de l'arrivée en première ligne du Bataillon **d'ADHEMAR**, le Colonel **FREREJEAN** enlève toutes ses unités à l'assaut de la position à conquérir.

Entraînée par une élite d'officiers adorés de leurs hommes secondés eux-mêmes par un cadre de sous-officiers merveilleux, animés du plus bel esprit de corps, enthousiastes, jeunes soldats de la classe **1915**, réservistes, territoriaux, sénégalais, rivalisent de bravoure et d'ardeur guerrière.

La tranchée ennemie est abordée, les Turcs sont bousculés sur tout le front attaqué et malgré leur artillerie et leur feu terrible de mitrailleuses formant barrage devant **la côte 300**, ils sont définitivement rejetés de la crête et ne réussissent aucune de leurs furieuses contre-attaques sur ce point dont la possession est, pour eux, essentielle.

Au cours de cet assaut le 8e Mixte accomplit des prodiges d'héroïsme. Mais à quel prix ?

Son Colonel blessé, est, malgré ses protestations, enlevé du champ de bataille par ses fidèles Marsouins.

Le Commandant **GALINIER** et son Adjudant-Major, le Capitaine **RAYNAL**, sont blessés mortellement.

Les Capitaines **BOISET**, **THERAL**, **MORET**, le lieutenant **ASQUIER**, le Sous-Lieutenant **GAUD** sont tués.

5 Capitaines, 11 Lieutenants ou Sous-Lieutenants, sont blessés ; 54 Sous-Officiers, 842 Soldats ou Tirailleurs sont tués, blessés ou disparus.

Mais le 8e Mixte a accompli la mission qui lui était confiée.

La **nuit du 8 au 9** est employée à organiser la position conquise.

Au **matin du 9**, le Régiment n'est plus commandé que par 1 Capitaine, le Capitaine **DURAND**, adjoint au Chef de Corps.

Les unités décimées sont reformées à la hâte et mise à la disposition du 7e Mixte pour l'organisation définitive de la position conquise qui allait devenir **la redoute Bouchet**. Toute la journée et la nuit suivante, ce Régiment repousse les contre-attaques désespérées de l'Armée Turque. Cette journée nous coûtait encore le Sous-Lieutenant **RANG** tué, le Capitaine **DURAND** et le Sous-Lieutenant **FELTZ**, blessés et 31 Sous-Officiers, caporaux ou soldats tués ou blessés.

Le **10 mai**, l'accalmie se produit et quand on procède à l'organisation de ce beau Régiment épuisé, ses cadres sont réduits des deux tiers. Tous ses Chefs de Bataillon sont tués.

Le Bataillon **GALINIER** est réduit à 2 officiers ; du Bataillon **CHAUVELOT**, il ne subsiste que deux Capitaines, et au Bataillon **BODEZ**, il ne reste que 2 Sous-Lieutenants.

Il manquait à l'appel 1095 Sous-Officiers, Caporaux ou Soldats tués, blessés ou disparus.

Le 8e Mixte s'était couvert de gloire.

Il avait payé cher l'honneur de refouler l'ennemi qui menaçait notre base de débarquement, mais il l'avait refoulé « ***comme il en avait reçu l'ordre*** » et avait assuré l'inviolabilité des plages.

Jusqu'au **4 juin**, le Régiment tient par fraction, les tranchées, ce dernier repos est mis à profit pour reconstituer les unités.

L'activité de l'ennemi, qui vient de subir un lourd échec, se borne à quelques bombardements ne causant que des pertes légères.

ATTAQUE DE KEREVÈS-DÉRÉ

Le **4 juin**, le Régiment reçoit l'ordre de s'emparer d'une série d'ouvrages, de **la tranchée dite du « haricot » et du terrain jusqu'à Kereves-Dere**.

L'attaque de ces objectifs doit être exécutée par toutes les troupes alliées, flanquées à droite par une flottille de torpilleurs et de remorqueurs armés.

L'état évident de perfectionnement des défenses turques et les feux meurtriers dirigés sur le Régiment brisèrent ses héroïques assauts et l'obligèrent à passer de l'offensive à la défensive.

Les officiers turcs, ainsi que l'ont avoué certains d'entre eux, faits prisonniers, avaient reçu des ordres de la dernière sévérité. « ***Tout homme qui reculerait devait être instantanément passé par les armes*** ».

Cette journée avait beaucoup éprouvé le Régiment qui perdait 14 officiers et 1.008 hommes tués, blessés ou disparus.

Du 24 au 30 juin, le Régiment est appelé à prendre part aux différentes attaques du « quadrilatère ».

Pendant les attaques **des 11 au 14 juillet**, le Régiment très éprouvé par les affaires meurtrières des dernières semaines est placé en réserve de Corps d'Armée et n'a pas à intervenir.

58e R. I. C.

Par D. M. du **6-8-15**, le 8e Mixte devient 58e R. I. C. et le **22 août**, le Colonel **DEBIEUVRE**, en prend le commandement.

Le Régiment bivouaque à **Morto-Bay**, il cantonne sous le feu des batteries turques de **la côte d'Asie** et d'**Achi-Baba** et subit de ce fait des pertes journalières.

Les troupes reposent mal et le regroupement des unités et lieur instruction souffrent de cet état de chose.

Dès les **premiers jours de novembre** les premiers froids se font sentir et les Sénégalais en souffrent beaucoup.

Les évacuations pour pieds et mains gelés deviennent de plus en plus fréquentes.

Le **10 décembre** le Régiment passe au 56e R. I. C., ses Compagnies blanches, et reçoit, en échange, les Compagnies noires de de Régiment.

Du 16 décembre au 6 janvier 1916, le Régiment est embarqué par fraction à destination de **Mitylene**, où il est placé à la disposition de l'Amiral **DE BON**.

Son service consistera dès lors à assurer la surveillance autour de la ville.

Le **14 février 1916**, le Général **SIMONIN**, commandant la Brigade Sénégalaise et les troupes françaises de **Mitylene**, quitte **Port-Yero**, prend le commandement de la 17e D. I. C., comprenant les 54e, 56e et 1er R. I. C. ; le 3e R. I. C. étant attendu. Une partie du Régiment se trouvait sur *La Provence* dont le torpillage causa de nombreuses victimes parmi l'É.-M. du régiment notamment.

Le Général de Brigade **GEROME** venant de la 122e D. remplaçait peu de temps après le Général **SIMONIN**.

Le **28 avril**, le 58e R. I. C. est embarqué pour **Salonique** , où après un mois de séjour, il s'embarque pour **la France** par échelons.

Le **22 mai 1916**, le Régiment est dissout administrativement et forme les 68e, 69e et 1er Bataillons de Tirailleurs Sénégalais qui sont rattachés au point de vue administratif au D. C. E. I. Ces 3 Bataillons forment toujours le 58e R. I. C. au point de vue commandement. Les trois Bataillons ainsi que la C. H. R. et la C. M. restent groupés sous la dénomination de 2e groupe de **Mitylene**.

Dès le **18 juin**, les Bataillons quittent **le camp de Fréjus**, à destination du front N. E. et font partie de la VIe Armée. — l°, C. C. C. ; 2°, D. I. C ; 3°, B. I. C.

Le Régiment ayant rejoint le front à **Bayonvilliers** (**Somme**) le **25 juin**, occupe le secteur en avant de **Fontaine-lès-Cappy**, et va prendre part à la bataille de **la Somme**.

Le **1er juillet**, le Régiment se porte à l'attaque des lignes allemandes (**ferme Bussus, bois 557-6 et tranchée de Retz et de Glatz**).

La tranchée de Glatz est enlevée brillamment à la baïonnette mais doit être abandonnée en fin de journée, ainsi que le village d'**Assevillers**.

Cette journée fut particulièrement pénible pour le Régiment qui dût combattre depuis le matin sans pouvoir être ravitaillé.

Le **2 juillet**, le 58e attaque les mêmes positions dans des circonstances particulièrement difficiles.

Le **3**, il reçoit l'ordre d'occuper **Assevillers** qu'il enlève après une vive résistance de l'ennemi, lui faisant 20 prisonniers et lui capturant 1 canon de 77 et 2 mitrailleuses.

Pendant la nuit, il envoie des patrouilles jusqu'aux abords immédiats de **Belloy**.

Au cours des journées des **1, 2, 3, 4 et 5 juillet**, et après deux jours de combats acharnés et ininterrompus le Régiment avait atteint les objectifs assignés (7 lignes de tranchées, une position

intermédiaire et **le centre de résistance d'Assevillers**), faisant 500 prisonniers, capturant 3 canons de 77, 4 de 105, 4 de 120 et 1 de 210, 3.000 kilos d'explosif, 3 mitrailleuses, 1 projecteur et un matériel considérable.

Critérium d'une troupe noire bien instruite et bien en main. Ces durs combats nous coûtaient : 91 tués, 562 blessés, 120 disparus.

Le **20 juillet**, le Régiment participant à une affaire générale, attaque au **Sud de Belloy-en-Santerre**, et perd 62 blessés. Le 58e Régiment, s'est très bravement comporté au cours de cette attaque qui après un brillant début, échoua sur tout **le front de Barleux à Belloy**. Un brouillard intense gênait le tir de l'artillerie et ne permettait pas les communications par fusées-signaux.

Dans les attaques locales qui eurent lieu **du 21 au 30 juillet**, nous eûmes 56 tués, 287 blessés, 267 disparus.

Le **23 août**, le 58e R. I. C., est transporté par auto-camions à **Saint-Hilaire du Temple**.

Le **18 septembre**, après trois jours de préparation, les Allemands tentent une attaque qui échoue grâce à notre artillerie.

Le **24 octobre**, le Régiment rentre au repos pour hiverner à **Saint-Raphaël**.

Jusqu'aux **premiers jours d'avril**, le Régiment est reconstitué. Ses instructions et son entraînement sont repris méthodiquement.

Le **10 avril 1917**, le Régiment venant de **Fréjus**, débarque au **camp d'Arcis-le-Ponsart**. Le **16**, sous un bombardement intense, il s'élance à l'attaque des **tranchées Ide Bonn, d'Essen** et du village d'**Ailles** ; prenant part à la Grande Offensive Franco-Anglaise.

ATTAQUE DU 16 AVRIL 1917

Malgré un froid rigoureux qui impressionne les Sénégalais et cause de nombreux cas de gelures, le Régiment sort des tranchées à l'heure fixée.

Le 69e Bataillon, quitte les parallèles de départ et sous un barrage d'artillerie lourde qui lui cause quelques pertes, traverse les tranchées de première ligne **le chemin des Dames** et **la tranchée de Weymar**, nettoie en passant des abris ou sont restés les Allemands et fait quelques prisonniers.

Le barrage d'artillerie lourde s'est encore accentué entre **les tranchées de Weymar et de Wittenberg** et le bataillon soumis jà des tirs d'enfilade die mitrailleuses placées à l'Est, subit des pertes importantes. Il cesse par ailleurs, toute liaison avec le 68e Bataillon qui, décimé et arrêté dans sa progression et continue sous un feu violent sa marche en avant jusqu'au moment ou il est arrêté par les réseaux de fils de fer non détruits qui précèdent **la tranchée de Bonn**, tranchée d'où partent des tirs de mitrailleuses très nourris.

Ayant néanmoins franchi cette dernière tranchée les unités se précipitent dans **la tranchée d'Essen** a peine ébauchée, mais offrant un abri suffisant contre le tir de face.

Les mitrailleuses ennemies placées sur la droite, vont s'installer sur un éperon situé à l'Est de façon à battre la crête que nous occupons.

Les tirailleurs ne peuvent lever la tête sans être immédiatement en butte au tir. Les mitrailleuses de

position installées sur les deux éperons E. et O. dans le village d'**Ailles** ; et la progression devient de ce fait très difficile et très dangereuse.

Néanmoins, quelques-unes de nos patrouilles ont essayé de pénétrer dans **Ailles**, où elles n'ont vu personne, mais ont dû se replier sous le feu meurtrier des mitrailleuses ennemies.

Une tentative de contre-attaque à la grenade est repoussée et les Allemands doivent se replier sur **l'Ailette**, poursuivis par nos feux. Le mouvement en avant ne pouvant être repris immédiatement, ordre est donné d'organiser définitivement les positions conquises.

Pendant ce temps, les Allemands cherchent à s'infiltrer vers **l'éperon Ouest du plateau des Dames** et toutes dispositions sont prises pour enrayer cette progression.

Les 68e et 69e Bataillons qui ont subi de grosses pertes sont alors fondus en un groupe qui va servir de soutien à une attaque de la Brigade sur le village d'**Ailles**, mais cette attaque ne pourra déboucher.

Un bombardement intense est dirigé toute la journée du **16** et particulièrement dans la soirée entre 18 et 20 heures sur **la tranchée d'Essen et boyau de Rudolstadt**. Au cours de la nuit quelques patrouiller allemandes se glissent à proximité de nos lignes, mais aperçues, elles sont dispersées à coup de fusil.

L'une d'elles qui lavait réussi à s'emparer d'un sergent qui était en patrouille sur les pentes vers **Ailles**, eut trois blessés et le sergent, se débarrassant du quatrième, rentra dans nos lignes.

La lutte continua ardente trois jours, et en dépit des souffrances inimaginables causées par le feu, par un froid exceptionnellement rigoureux en cette saison, par la boue et le manque d'eau, le Régiment tint ferme jusqu'au bout et réussit à conserver toutes les position qu'il avait conquises. Mais au prix de quels sacrifices.

Les trois journées lui coûtaient en effet : 7 officiers tués, 13 blessés et 5 disparus ; 167 hommes de troupe tués, 704 blessés et 695 disparus, 470 hommes avaient en outre été évacués comme malades.

Après de gros efforts, le Régiment, le **22 avril**, allait au repos à **Montmort**, et le **11 mai 1917**, le 58e R. I. C., était dissous. Après avoir été à la peine et s'être couvert de gloire, ce beau Régiment, disparaissait avant d'avoir pu participer à la Victoire finale à laquelle il avait héroïquement contribué tant aux **Dardannelles** que sur le front Français.

Européens et Sénégalais du 58e R. I. C. avaient rivalisé de courage et d'ardeur et combattu avec le même enthousiasme pour le Salut de la France, le Droit des Peuples et la Civilisation.

RÉCOMPENSES

A. — *État numérique des Récompenses obtenues*

I. — LÉGION D'HONNEUR

a) Officiers de la Légion d'honneur :	1
b) Chevaliers de la Légion d'honneur :	22

II. — MÉDAILLES MILITAIRES : 62

III. — CITATIONS

a) A l'Ordre de l'Armée	107
b) A l'Ordre du Corps d'Armée	81
c) A l'Ordre de la Division	109
d) A l'Ordre de la Brigade	131
e) A l'Ordre du Régiment	1178

B. — LÉGION D'HONNEUR

a) Officier de la Légion d'honneur :

D'ADHEMAR, Lieutenant-Colonel.

b) Chevaliers de la Légion d'honneur :

LE BATARD E. P. C. P., Capitaine.
CASSIGNOL, Capitaine.
BATTUT Jules, Capitaine.
GROSMANGIN Charles, Capitaine.
COUDERT, Capitaine.
MASSE Pierre, Capitaine.
DUBREUIL Henri, Capitaine.
ROIGNANT Joseph-Marie, Capitaine.
THIBAULT E. J. A. J., Médecin-Major 1re cl.
SERIOT, Lieutenant.
GUYARD, Lieutenant.
PITION Louis, Lieutenant.
MAUREL, Lieutenant.
MONTIGNY Joseph, Lieutenant.
RITEAU Jean-Marie, Lieutenant.
LUCAS H. F. M., Lieutenant.
SAUTEREAU, Lieutenant.
DUBOURG Pierre-Joseph, Sous-Lieutenant.
MAZAND Félix-Jean, Sous-Lieutenant.
MORLON Jules, Sous-Lieutenant.
SERVIERES Marins, Sous-Lieutenant.

C. — MÉDAILLE MILITAIRE

AZEMA Germain, Soldat.
AMBARA Korange, Soldat.
AMADI GUINDO, Sergent.
ARNAUD Henri, Soldat.

BALIVET Félix, Sergent.
BOURGEOIS, Sergent-Major.
BERNARD, Caporal-Fourrier.
BERETTI, Adjudant.
BALAY Joseph, Soldat.
BERTRAND Fernand L., Adjudant.
BABA DIARA, Sergent.

CASTELLAGI, Adjudant.
COULOMB Marius, Sergent.
CASENAVE André, Caporal.
CARRE Pierre L., Soldat.
CHAMBOULEYRON J., Caporal.
CROCHET Georges, Soldat.

DECAMP A., Soldat.
DOUSSO OUOLOZU, Adjudant.
DESBIER J. J., Sergent.

FAIVRE, Sergent.
FACERY KONDE, Soldat.
FATIE N'BA, Soldat de 1re classe.

GENSEL Philémon, Soldat.

HAGER Émile V., Adjudant-Chef.

KARIFA DOUZO, Soldat.
KABA SIDIBE, Sergent.
KERSAUDY J. R., Adjudant.
KELEFA, Soldat de 1re classe.

LAMINA OUMAR, Soldat.
LIVET Marc, Sergent-Fourrier.

MAMADY KOULIBALI, Sergent.
MAMADOU TARAORE, Soldat de Ire classe.
MARTINEZ, Caporal.

MAHON DEMBELE, Soldat de 1re classe.
MIGNEREY Ange, Soldat.
MASSARD Marius, Soldat.
MOULIN Louis, Soldat.
MICHEL Louis, Soldat.
MULLER, Sergent-Major.
MOREL, Caporal.
MANDIOU TOURE (fils de Samory), Adjudant.

NALAYE KONDE, Adjudant.
NOVO SCKONGO, Soldat de 1re classe.

ORTOLLAN, Sergent-Major.

PREVOST Jules F., Adjudant.
PERRIMOND Marius M., Adjudant.
PLANTIER Pierre, Sergent.

RENAUD, Sergent.

SERGEANT, P. J., Caporal.
SIVAN H. M., Adjudant.
SAMADOU TIELLANOU, Soldat.
SAYO LONTIENSILLA, Adjudant.

TIEKOURA KOUROUMA, Soldat de 1" classe.
TOMASINI J. A., Soldat.
THEODET Louis, Soldat.

VINCENSINI Jules, Caporal.
VIENNOT, Adjudant.
VIGUIER, Sergent.

WALTI, Soldat.

ZAN OUATTARA, Soldat de 1re classe.
ZAN KOUSSA, Caporal.

CITATION

*Au G. Q. A., le **30 Août 1916**.*

Ordre Général N° 54

Le Général **CORDONNIER**, Commandant l'Armée Française d'Orient, cite à l'ordre du Corps d'Armée :

BIANCO Désiré, pupille du 58e Régiment d'Infanterie Coloniale.

« Jeune enfant de 13 ans, n'écoutant que ses sentiments enthousiastes, est parvenu à se glisser sur le transport « La France », avec les hommes du 58e Régiment d'Infanterie Coloniale, embarqués sur ce paquebot. Débarqué à Sedul-Bahr (Dardannelles) avec ce Régiment, a pris part aux dures attaques du début. A fait preuve de vaillance et de grand courage à l'assaut du 8 mai 1915, où il a été tué en s'élançant aux cris de : En avant ! à la baïonnette ! »

CORDONNIER.

==========

NOTA.- Cette citation d'un homme non lié au service a été faite en exécution de la Décision n° Y. 606, du **9 août 1916**, du Général en Chef.

CITATIONS

Texte des Citations les plus élogieuses

TIEKOURA TOURE, 1re cl. ***« A sous une pluie de balles essayé de sauver son Capitaine, « mortellement blessé, n'a pu que rapporter son corps, au poste de secours et est revenu ensuite « reprendre sa place en première ligue. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **26 mai 1915**).

DESBIEZ, Sergent. — ***« Chargé de porter le Drapeau au cours de l'assaut des tranchées « turques, a été blessé et s'est écrié à ceux qui venait le secourir : « Relevez d'abord le « drapeau ».*** (Citation à l'ordre du Régiment, le **26 mai 1915**).

BERETTI, Sergent. — ***« Tombé glorieusement le 7 mai, à la tête de sa section au cours d'un « assaut, s'est écrié : « Je meurs content, vive la France ! »***. (Citation à l'Ordre de la Division du **24 mai 1915**).

ORTOLLAN, Sergent-major. — ***« A fait preuve dans les combats du 7 et 8 mai 1915, d'un « sang-froid et d'un courage remarquables. Après l'assaut du 8, s'est installé dans une tranchée « ennemie à la tête d'un groupe d'hommes de divers régiments, et s'y est maintenu quarante-huit « heures sans vivres et sans eau »***. (Citation à l'Ordre de l'Armée, comportant l'attribution de la Médaille Militaire, du **30 mai 1915**).

DOUSSO OUOLOGUEN, Adjudant. — ***« A, sous une pluie de balles, essayé de sauver son « capitaine mortellement blessé. A rapporté son corps au poste de secours et a rallié ensuite les « tranchées de première ligne en ramenant avec lui des Tirailleurs égarés. »*** (Citation à l'Ordre de l'armée comportant la Médaille Militaire, du **30 mai 1915**).

MAZAND, Lieutenant. — ***« Bien que souffrant encore d'une blessure reçue six jours avant, s'est « installé au combat du 30 juin 1915, au cours d'une très violente contre-attaque en un point « particulièrement menacé et a réussi à enrayer complètement l'avance ennemie. La face où il se « trouvait ayant perdu tous ses officiers, il en prit le commandement qu'il a conservé pendant « deux jours, résistant victorieusement à tous les assauts, avait manifesté la même vaillance au « cours de deux combats précédents.»*** (Citation à l'Ordre de l'Armée, le **4 juillet. 1915**, avec attribution de la Légion d'honneur)

TROUBLE, Sergent. — ***« Engagé volontaire à 55 ans, ayant deux fils au front de France. « Sang-froid et calme persévérance en tenant un poste d'écoute de nuit très battu par les « grenades turques, où il a eu 3 tués et 8 blessés ; s'était déjà fait remarquer aux attaques de nuit « des 27, 28 mai. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **20 septembre 1915**).

MOUILLERAT, **OLIVIERI** et **LAMERE**, ***« Volontaires pour une reconnaissance dangereuse, « ont fait preuve du plus grand courage et du plus grand sang-froid dans l'accomplissement de « leur mission et ont ramené, au péril de leur vie, en le tirant à l'aide de cordes et de ceintures, « un sous-officier, chef de patrouille, tué au cours de la reconnaissance. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **20 septembre 1915**).

IBRAHIMA MAIGA, Soldat 1re classe. — ***« Depuis son arrivée au C. E. O., se montre très bon « soldat et d'un excellent exemple. Toujours volontaire pour les missions dangereuses. A ramené***

« dans nos lignes le 27 octobre 1915, son chef grièvement blessé ; s'est acquitté du même devoir, « dans des conditions très périlleuses, le lendemain, en rapportant son caporal mortellement « atteint. » (Citation à l'Ordre du Régiment du **3 novembre 1915**).

BESSON, Soldat. — ***« Soldat d'un excellent exemple, plein d'allant et de gaieté. A été blessé le 30 « octobre 1915, au bras et à la poitrine en aménageant sous un bombardement intense un poste « de commandement. Prévenu que ce poste était particulièrement repéré, avait répondu en riant : « S'il fallait faire attention à cela, on n'arriverait jamais à achever son travail ! ».*** (Citation à l'Ordre de la Brigade du **8 déc. 1915**).

DINAH SALIFOU, S-Lieutenant. — ***« Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a, en « maintes circonstances donné l'exemple de la plus belle bravoure. Blessé le 11 avril 1915, à 8 « heures, d'une balle à la tête, est resté en première ligne sans vouloir être relevé jusqu'à 20 « heures et a refusé d'être évacué. A été de nouveau blessé le 1er octobre 1915. »*** (Citation à l'Ordre de l'Armée du **6 décembre 1915**).

AMADY TANGARA, Sergent. — ***« Volontaire pour poser des fils de fer en avant de la première « ligne, dans un endroit particulièrement dangereux et gravement blessé au cours de sa mission, « a donné à ses hommes le plus bel exemple, en disant au caporal qui le secondait : « Prends le « commandement de l'équipe, je suis blessé et obligé de rentrer ; que le travail continue. Je vais « m'en aller seul. »*** (Citation à l'Ordre du Corps d'Armée du **6 décembre 1915**).

QUILLIEU, Soldat. — ***« Vieux réserviste, père de trois enfants donnant toujours l'exemple du « courage et de l'abnégation. En dernier lieu, étant guetteur d'un poste de mitrailleuse dans « lequel un obus turc avait éclaté, tuant le sergent chef de pièce, le tireur de veille et blessant « grièvement le serveur, a continué son service bien qu'atteint de plusieurs éclats, et accepté « d'être relevé et pansé qu'un quart d'heure après, lorsque l'ordre avait été rétabli. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **13 février 1916**).

MAURY, Capitaine. — ***« Officier d'une bravoure et énergie remarquables ; s'est « particulièrement distingué au cours des premières opérations du corps expéditionnaire. Le 7 « mai 1915, étant agent de liaison du Commandant du 8e Mixte, a continué malgré une blessure « au poignet droit, à assurer son service et le soir du même jour, a procédé à l'organisation d'une « nouvelle ligne de tranchées. Le 8 mai 1915, a pris le commandement d'un Bataillon avec lequel « il a marché à l'assaut des lignes turques ; a été une deuxième fois blessé au genou droit. A, « malgré cette deuxième blessure, surveillé pendant la nuit, l'organisation des défenses et le « transport des munitions et n'a été évacué que le 9 au matin, sur l'ordre de ses chefs. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **9 janvier 1916**).

SOLO, Soldat. — ***« Blessé au débarquement de Sedd-Ul-Bar, d'un coup de feu à la cuisse « gauche, a continué à se battre jusqu'au moment où il est tombé épuisé par la perte de sang. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **3 mars 1916**).

RACINE, Sergent. — ***« Blessé mortellement au cours d'un combat de nuit, du 21 au 22 juin « 1915, a donné le plus bel exemple d'énergie à ses hommes en refusant, malgré ses blessures, de « se faire évacuer sur le poste de secours, et en leur disant : « Ce n'est rien, laissez moi, cela va « se passer. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **14 septembre 1915**).

CASALTA, Sergent. — ***« S'est porté spontanément en avant de la tranchée au secours d'un de « ses camarades mortellement blessé pendant l'organisation des défenses accessoires de première « ligne, et sous un feu violent et à courte distance de l'ennemi, l'a transporté dans la tranchée. »***

(Citation à l'Ordre du Régiment du **3 novembre 1915**).

BALIVET, Sergent. — ***« Sous-officier courageux et plein d'entrain, montrant en toutes « circonstances, le plus grand mépris du danger. Au cours d'une lutte à la grenade dans les « tranchées ennemies, a sauvé la vie de son lieutenant en tuant un Allemand qui mettait en joue « cet officier. »*** (Citation à l'Ordre de l'Armée, portant attribution de la Médaille Militaire, du **5 octobre 1915**).

LIVET, Sergent-fourrier. — ***« Très brave sous-officier. Déjà cité à l'Ordre pour sa belle conduite. « Pendant les combats du 1er au 3 juillet 1916, s'est distingué à nouveau en allant sous un feu « d'une extrême violence, porter un ordre à son capitaine qui commandait les premières vagues « d'assaut ; blessé très grièvement au cours de cette route, n'en a pas moins accompli sa mission « et est tombé épuisé en rejoignant son commandant de compagnie, à quelques mètres des lignes « ennemies. »*** (Citation à l'Ordre de l'Armée du **22 août 1916**, avec attribution de la Médaille Militaire).

ALLEMAND, Soldat. — ***« Mitrailleur remarquable par sa précision et son sang-froid, s'est fait « remarquer à plusieurs reprises et en dernier lieu a abattu un avion allemand, le 17 septembre « 1916. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **3 octobre 1916**).

CASSILDE, Sergent. — ***« Sous-officier courageux et réfléchi. Blessé à la figure par une balle, « s'est pansé lui-même et restant à son poste, s'est particulièrement distingué par son courage et « son esprit de décision au cours des combats du 18 septembre 1916. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **12 octobre 1916**).

TIECOURA KONE, Soldat. — ***« Belle conduite au feu aux différents fronts de France et aux « Dardanelles ; fût fait prisonnier par les Turcs ; il a réussi à s'échapper, en ramenant lui-même « deux prisonniers. Blessé en Orient.»*** (Citation à l'Ordre du Régiment le **23 octobre 1916**).

ORSINI, Médecin auxiliaire. — ***« Médecin auxiliaire plein de zèle et de dévouement. Blessé le 21 « juillet dans la Somme, a refusé de se laisser évacuer et a assuré son service en première ligne. »*** (Citation à l'Ordre du Régiment du **29 décembre 1916**).

GARCIA Louis-Maxime, Sergent. — ***« Sous-Officier très brave. Pendant la nuit du 19 « septembre, s'est porté courageusement au P. P. sur lequel les Allemands allaient se précipiter et « a combattu à la grenade avec les sentinelles jusqu'à l'entrée en ligne du soutien et le « déclenchement des feux de barrage. »*** (Citation à l'ordre du Régiment du **29 décembre 1916**.)

GUIDINI, Adjudant. — ***« A fait preuve de belles qualités militaires au cours des journées des 7 et « 8 mai, où il a réussi à pénétrer dans une tranchée turque avec quelques hommes et s'y est « maintenu pendant deux jours quoique blessé. »*** (Citation à l'ordre du Régiment du **5 juin 1915**.)

DUFOURG, Sous-Lieutenant de Réserve. — ***« Excellent officier. Très grièvement blessé et fait « prisonnier au cours d'une attaque allemande a fait preuve d'une grande énergie en « s'échappant des mains de l'ennemi. »*** (Citation à l'ordre de l'Armée avec attribution de la Légion d'Honneur, du **5 octobre 1916**.)

PERTES

Relevé numérique des pertes du Régiment

Officiers

Tués.	38
Blessés	10
Disparus	7

Troupe

Tués	233
Blessés.	1180
Disparus	787

Relevé nominatif des Officiers tués ou disparus

ASQUIER, Lieutenant, **8 mai 1915**, **Krithia**.

BODEZ, Chef de Bataillon, **7 mai 1915**, **Krithia**.
BOISOT, Capitaine, **7 mai 1915**, **Krithia**.
BOISSONNET, Sous-Lieutenant, **18 mai 1915**, **Krithia**.
BOONAERT, Sous-Lieutenant, **16 avril 1917**, **Verdun**.
BOUDRY, Capitaine, **7 mai 1915**, **Krithia**.

CHAUVELOT, Chef de Bataillon, **7 mai 1915**, **Krithia**.

DAYME, Capitaine, **16 avril 1917**, **Verdun**.
DEVRET, Capitaine, **7 mai 1915**, **Krithia**.

GALINIER, Chef de Bataillon, **8 mai 1915**, **Krithia**.
GAUD, Sous-Lieutenant, **8 mai 1915**, **Krithia**.
GAURY, Sous-Lieutenant, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.
GAUTHIER, Sous-Lieutenant, **15 novembre 1915**, **Achi-Baba**.
GIRARD, Sous-Lieutenant, **18 mai 1915**, **Krithia**.
GOSEY, Capitaine, **20 juillet 1916**, **Assevillers**.
GRAFFEUILLE, Sous-Lieutenant, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.
GRUNFELDER, Lieutenant, **7 mai 1915**, **Krithia**.
GUIBOURDENCHE, Sous-Lieutenant, **12 décembre 1915**, **Achi-Baba**.
De GUILBON, Lieutenant, **18 mai 1915**, **Krithia**.
GUIDON, Sous-Lieutenant, **16 septembre 1916**, **Ferme Navarin**.
GUINARD, Sous-Lieutenant, **10 mai 1915**, **Krithia**.
GUIU, Sous-Lieutenant, **25 juillet 1916**, **Assevillers**.

LALANNE, Capitaine, **18 mai 1915**, **Krithia**.
LAURENT, Capitaine, **22 juillet 1916**, **Assevillers**.
LEFRANC, Capitaine, **16 avril 1917**, **Verdun**.
LOUARN, Médecin Aide-Major 1re cl., idm.

MARQUESTE, Sous-Lieutenant, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.
MARUQUE, Lieutenant, **16 septembre 1915**, **Achi-Baba**.
MONTIGNY, Lieutenant, **16 avril 1917**, **Verdun**.
MORET, Capitaine, **8 mai 1915**, **Krithia**.

ORTOLLAND, Sous-Lieutenant, **18 mai 1915**, **Krithia**.

RANG, Sous-Lieutenant, **9 mai 1915**, **Krithia**.
RAYMONDIERE, Sous-Lieutenant, **30 juin 1915**, **Krithia**.
RAYNAL, Capitaine, **8 mai 1915**, **Krithia**.

SILVAN, Sous-Lieutenant, **16 avril 1917**, **Verdun**.
SOUM, Sous-Lieutenant, **1er novembre 1915**, **Achi-Baba**.
STEPHANOPOLI, Capitaine, **16 avril 1917**, **Verdun**.

THERAL, Capitaine, **8 mai 1915**, **Krithia**.

*
* *

BOUILLON, Sous-Lieutenant, **4 juin 1915**, **Krithia**.

FARGEOT, Sous-Lieutenant, idm.
FEORET, Lieutenant, idm.

GAUVAIN, Capitaine, idm.

LEGRAND, Sous-Lieutenant, idm.

MASSE, Lieutenant, idm.

QUEYTANT, Sous-Lieutenant, idm.

Relevé nominatif des Hommes de Troupe tués.

AUDIGIER Jean-François, Soldat, **30 juin 1915**, **Krithia**.
AMELINE Marie, Soldat, **13 août 1915**, **Achi-Baba**.
ANDRE Louis, Soldat, **28 mai 1915**, **Krithia**.
ALLIOT Auguste, Soldat, **28 mai 1915**, **Krithia**.
ALAMONE DIAKO, Soldat, **8 juin 1915**, **Krithia**.
ALINA Marc, Soldat, **8 juin 1915**, **Krithia**.
ALLEMANN Henri-Joseph, Sergent-fourrier, **7 mai 1915**, **Krithia**.
ABIABOU, Soldat, **10 mai 1915**, **Krithia**.
AFOUARA TARAORE, Caporal, **19 mai 1915**, **Krithia**.
ARNAUD, Soldat, **11 novembre 1915**, **Achi-Baba**.
ALBAN François, Caporal, **2 octobre 1915**, **Achi-Baba**.
AMOURIAUX Victor, Soldat, **15 octobre 1915**, **Achi-Baba**.

BRUNET Paul, Soldat, **2 juillet 1915**, **Dardanelles**.
BRUNEL Gabriel, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
BOURGES, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
BOURGES, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
BILLET Henri, Soldat, **2 août 1915**, **Dardanelles**.
BAUDIER, Soldat, **10 juillet 1915**, **Dardanelles**.
BAKA KOUAMI, Soldat, **12 août 1915**, **Dardanelles**.
BONNAUD Daniel, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
BES Casimir, Soldat, **29 septembre 1915**, **Dardanelles**.
BOURGEOIS Emmanuel, Sergent, **14 septembre 1915**, **Dardanelles**.
BOULANGER Émile, Sergent, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
BRADESI Baptiste, Adjudant, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
BLINHAUT Alain-Louis, Sergent, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
BONATI Paul, Soldat 1re classe, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
BERNET Joseph, Soldat, **16 mai 1915**, **Dardanelles**.
BISSON Louis, Soldat, **16 juin 1915**, **Dardanelles**.
BERTHET Camille, Soldat, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
BROUMET, Sergent-fourrier, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
BERTRAND, Sergent, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
BENEDETTI, Caporal, **16 mai 1915**, **Dardanelles**.
BILALI TARAORE, Sergent, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
BALA DIOP, Sergent, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
BABA DIARA, Soldat, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
BORELLO André, Soldat, **13 mai 1915**, **Dardanelles**.
BONAT François, Soldat, **17 mai 1915**, **Dardanelles**.
BOSSE Charles, Soldat, **12 juin 1915**, **Dardanelles**.
BITH Eugène, Soldat, **12 juin 1915**, **Dardanelles**.
BROYER Jean-Hiplpolyte, Caporal, **9 mai 1915**, **Dardanelles**.

BABA DIALO, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
BENGALI KEITA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
BAKARY DEMBA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
BAKI SIDIBE, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
BAKARY KAMARA, Soldat, **24 mai 1915**, **Dardanelles**.
BURDAIRON Ferdinand, Soldat, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
BONNOUVRIER Claude, Soldat, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
BRILLAUT, Caporal, **10 mai 1915**, **Dardanelles**.
BLANC Augustin, Soldat, **15 juin 1915**, **Dardanelles**.
BERNARD, Sergent, **1er décembre 1915**, **Dardanelles**.
BRUNEAU, Soldat, **2 décembre 1915**, **Dardanelles**.
BERS Marius, Soldat, **30 septembre 1915**, **Dardanelles**.
BAKARY LOULIBALI, Soldat, **11 décembre 1915**, **Dardanelles**.
BRUN, Sergent, **30 octobre 1915**, **Dardanelles**.
BRAHIMA SIDIBE, Soldat, **30 octobre 1915**, **Dardanelles**.
BOUBOU SO, Soldat, **12 octobre 1915**, **Dardanelles**.

CASTAGNE David-Félix, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
CAMUS Alphonse, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
CESSON Pierre, Soldat, **1er juillet 1915**, **Dardanelles**.
CLISSANT Henri, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
CHORRON Louis, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
CALMET Victor, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
CHOLLET Jacques, Caporal, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
CALMETTE Éloi-Louis, Soldat, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
CORFDIR, Sergent, **26 mai 1915**, **Dardanelles**.
CALFETER, Sergent, **19 mai 1915**, **Dardanelles**.
CHATEL Charles, Soldat, **29 mai 1915**, **Dardanelles**.
COMBES Élie, Soldat, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
COUZY Auguste, Soldat, **10 mai 1915**, **Dardanelles**.
CLEMENT Gaston-Jean-Marie, Soldat, **13 mai 1915**, **Dardanelles**
CASTRES, Caporal, **21 juin 1915**, **Dardanelles**.
CHAVASSE Louis, Soldat, **16 mai 1915**, **Dardanelles**.
CIVET, Sergent, **16 mai 1915**, **Dardanelles**.
COLNAT, Soldat, **1er novembre 1915**, **Dardanelles**.
CAYROUX Paul, Soldat, **2 juillet 1916**, **Assevillers**.

DESJARDINS Charles-Marcel, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
DUSSAP Baptiste, Soldat, **22 juillet 1915**, **Dardanelles**.
DARIDON Jacques, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
DOUTEAU Julien, Soldat, **28 mai 1915**, **Dardanelles**.
DOUSIMONI, Soldat, **17 mai 1915**, **Dardanelles**.
DIAMA DIAMARA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
DETEY Constant, Soldat , **29 mai 1915**, **Dardanelles**.
DARROT Henri, Soldat, **2 juin 1915**, **Dardanelles**.
DRILLET, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.

DUBOIS, Soldat, **1er décembre 1915**, **Dardanelles**.
DEYGAS Xavier, Soldat, **28 octobre 1915**, **Dardanelles**.
DEBARD Marius, Soldat, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.
DOMO GUEGUERI, Soldat, **1er août 1916**, **Belloy-en-Santerre**.

ESTIRAC, Soldat, **18 septembre 1915**, **Dardanelles**.
ESSON Émile, Soldat, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.

FEOUR-BOURRIL, Soldat, **13 juillet 1915**, **Dardanelles**.
FARAUT, Soldat, **17 mai 1915**, **Dardanelles**.
FATOMA MOUSSARE, Soldat, **8 juin 1915**, **Dardanelles**.
FALGAS Pierre, Caporal, **19 mai 1915**, **Dardanelles**.
FAIVRE Georges, Soldat, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
FOLI SAKO, Adjudant, **11 décembre 1915**, **Dardanelles**.
FODE KAMARA, Soldat, **15 novembre 1915**, **Dardanelles**.
FAURE Alphonse, Soldat, **23 octobre 1915**, **Dardanelles**.

GODEL Pierre, Soldat, **23 juillet 1915**, **Dardanelles**.
GUMBA DIALLO, Soldat, **3 juillet 1915**, **Dardanelles**.
GERMAIN Pierre, Soldat, **10 août 15**, **Dardanelles**.
GIRAUD Joseph, Soldat, **28 mai 1915**, **Dardanelles**.
GELIS Louis, Soldat, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
GALLO GUINDO, Sergent, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
GONARD Léon-Henri, Soldat, **13 mai 1915**, **Dardanelles**.
GLEIZES Isidore, Soldat, **13 octobre 1915**, **Dardanelles**.
GUENEE Edmond, Soldat, **2 juillet 1916**, **Assevillers**.
GRINDA François, Sergent, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.

HOUSSIN Georges, Caporal, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.

IASSO, Caporal, **28 octobre 1915**, **Dardanelles**.
ICHE Edmond, Soldat, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.

JEGOU Victor-Marie, Soldat, **28 juin 1915**, **Dardanelles**.
JONCOURT Sébastien, Soldat, **28 juin 1915**, **Dardanelles**.
JANIN, Soldat, **10 mai 1915**, **Dardanelles**.
JAY, Soldat, **20 mai 1915**, **Dardanelles**.
JOURLIN Pierre, Soldat, **19 mai 1915**, **Dardanelles**.
JEAN-BAPTISTE Anatole, Soldat, **28 novembre 1915**, **Dardanelles**.
JOUENNE Marcel, Soldat, **2 juillet 1916**, **Assevillers**.

KERMEL Pierre, Soldat, **24 juillet 1915**, **Dardanelles**.
KARE OUAMBO, Soldat 1re classe, **9 juillet 1915**, **Dardanelles**,
KARRIDE DIALO, Caporal, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
KHOLE DIOUP, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
KORAMENKO TARAORE, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.

KASSILLA KEITA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
KOMENIA KONATE, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
KAKE DIARO, Soldat, **16 décembre 1915**, **Dardanelles**.

LECOQ Joseph, Soldat, **30 juillet 1915**, **Dardanelles**.
LEYVAL Charles, Soldat, **24 août 1915**, **Dardanelles**.
LAZUECH, Soldat, **17 mai 1915**, **Dardanelles**.
LAMINE YATTARA, Soldat, **17 mai 1915**, **Dardanelles**.
LAUTIER Auguste, Soldat, **17 mai 1915**, **Dardanelles**.
LEFRANÇOIS Antoine, Soldat, **10 octobre 1915**, **Dardanelles**.
LAMY René, Soldat, **2 juillet 1916**, **Dardanelles**.

MARTIN Henri, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
MICHELARD Prosper, Soldat, **1er juillet 1915**, **Dardanelles**.
MICHEL Armand, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
MARIE René, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
MARANDET Henri, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
MAMARY KOULIBALI, Soldat, **24 août 1915**, **Dardanelles**.
M'BESSAME KERVE KA, Soldat, **16 septembre 1915**, **Dardanelles**.
MOUSSA DIARRA, Soldat, **9 août 1915**, **Dardanelles**.
MARTIN, Soldat, **10 mai 1915**, **Dardanelles**.
MAMADOU TARAORE, Caporal, **8 juin 1915**, **Dardanelles**.
MASSAMBA M'BAYE, Soldat 1re classe, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
MAMADOU YALIKE, Soldat 1re classe, **8 juin 1915**, **Dardanelles**.
MAMADY DIALO, Soldat 1re classe, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
MOUSSA KOULIBALI, Soldat 1re classe, **26 juin 1915**, **Dardanelles**
MAMADOU TARAORE, Soldat, **26 juin 1915**, **Dardanelles**,
MOUSSA SIDIBE, Soldat, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
MATTEI Ange, Sergent, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
MAUGIS Léon, Soldat, **27 juin 1915**, **Dardanelles**.
MELIN, Soldat, **12 mai 1915**, **Dardanelles**.
MOUSSA TARAORE, Soldat 1re classe, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
MAMADY TARAORE, Caporal, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
MAMADOU Fili, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
MAMADOU N'ASSARI, Soldat, **4 juin 15**, **Dardanelles**.
MAMADI TARAOLE, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
MAMADI SAZONA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
MOMO YATTARA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
MARCHAND, Soldat, **15 juin 1915**, **Dardanelles**.
MARTIN Louis, Soldat, **13 octobre 1915**, **Dardanelles**.
MARY Paul, Caporal, **13 décembre 1915**, **Dardanelles**.
MAMADY DIALLO, Soldat, **2 octobre 1915**, **Dardanelles**.
MAMADI DIAKITE, Soldat, **10 novembre 1915**, **Dardanelles**.
MAMADI DIALLO, Soldat, **15 octobre 1915**, **Dardanelles**.
MANOA KANO, Soldat, **8 octobre 1915**, **Dardanelles**.
MULTON Louis, Soldat, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.

MORIN, Soldat, **2 septembre 1916**, **Assevillers**.

NINI OUADERAGO, Soldat, **5 juillet 1915**, **Dardanelles**.
NICOLAI, Sergent-Major, **9 mai 1915**, **Dardanelles**.
NEBOUT Pierre, Soldat, **10 mai 1915**, **Dardanelles**.
NICOLE Joseph, Soldat, **5 octobre 1915**, **Dardanelles**.

OUSMANI DIALO, Soldat, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
OLARIA Fernand, Soldat, **18 octobre 1915**, **Dardanelles**.

PELLIER Joseph, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
POLLIER François, Soldat, **1er septembre 1915**, **Dardanelles**.
PASCOT, Soldat, **12 juillet 1915**, **Dardanelles**.
PICHAVAN François, Soldat, **13 août 1915**, **Dardanelles**.
POLI Antoine, Soldat, **17 mai 1915**, **Dardanelles**.
POULANGE, Sergent-Major, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
PLANTEVIN François, Sergent, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
PARIS Ernest, Soldat, **29 mai 15**, **Dardanelles**.
PASQUIER Adolphe, Soldat, **11 novembre 191**5, **Dardanelles**.
PRUDET Joseph, Adjudant, **3 juillet 1916**, **Assevillers**.

ROBIN Jean-Marie, Soldat, **12 juillet 1915**, **Dardanelles**.
RONAT Jules, Soldat, **4 août 1915**, **Dardanelles**.
RIBOT, Sergent, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
ROCHETTE Marius, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**,
ROBIN Albert, Soldat, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
RINDOZADO, Soldat, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
REVALOR Albert, Soldat, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
RIBOT Edmond, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
REBIERE Jean, Soldat 1re classe, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
ROSSO, Soldat, **3 octobre 1915**, **Dardanelles**.
ROUZEAU Émile, Soldat, **15 octobre 1915**, **Dardanelles**.
RAYNAUD Claudius, Soldat, **14 octobre 1915**, **Dardanelles**.
ROUSSELOT, Sergent, **17 juillet 1916**, **Maurecourt**.
ROCHAUD Charles, Soldat, **1er juillet 1915**, **Maureqourt**.
ROGNIN Paul, Sergent-major, **1er juillet 1915**, **Assevillers**

SABLIERES Benoît, Soldat, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
STRULLION Léon, Soldat, **24 juin 1915**, **Dardanelles**.
SEDOZ, Soldat, **7 mai 1915**, **Dardanelles**.
SUE OUATTARA, Caporal, **19 mai 1915**, **Dardanelles**.
SOUMA FARRE, Soldat, **26 juin 1915**, **Dardanelles**.
SUEL Raoul, Caporal, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.
SALVATORY Pierre-Jean, Soldat, **10 mai 1915**, **Dardanelles**.
SEBILLY KOGANA, Soldat, **6 juin 1915**, **Dardanelles**.
SORIBA TOURE, Caporal, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.

SAMBA HAMAD, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
SOURY KOUTI, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
SAMBA N'DIAYE, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
SOULEYMAN GUINDO, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
SEMBA SO, Soldat 1re classe, **15 décembre 1915**, **Dardanelles**.
SIDIKI SANOGO, Soldat, **2 décembre 1915**, **Dardanelles**.
SIVIGNON François, Soldat, **1er juillet 1916**, **Assevillers**.
SALLES Henri, Soldat, idm.
SAGES Henri, Soldat, **15 juillet 1916**, **Assevillers**.

TROCCANIER, Caporal, **30 juin 1915**, **Dardanelles**.
TROUET, Soldat, **27août 1915**, **Dardanelles**.
TIEYACINE DIAGNE, Soldat, **1er juillet 1915**, **Dardanelles**.
TERRIEN François, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
TEDIAN KOUE, Soldat 1re classe, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
TIEBILLI KAMARA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
TOITOT Édouard, Soldat, **29 mai 1915**, **Dardanelles**.
TEYSSIER Alfred, Caporal, **28 octobre 1915**, **Dardanelles**.
TRUTTEAU Edmond, Soldat, **1er juillet 1916**, **Assevillers**
TRAVERS Albert, Sergent, **2 juillet 1916**, **Assevillers**.

URBAIN Claude, Soldat, **16 octobre 1915**, **Dardanelles**.

VUILLIER Jean, Soldat, **24 juillet 1915**, **Dardanelles**.
VINCETTI Dominique, Adjudant, **5 juillet 1915**, **Dardanelles**.
VADELLA Noël, Caporal, **8 mai 1915**, **Dardanelles**.

YARRO BAILO, Soldat, **10 août 1915**, **Dardanelles**.
YERIKEBA OUATTORA, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.
YACOUB FILEYMANI, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.

ZANA KOUE, Soldat, **4 juin 1915**, **Dardanelles**.

***Toulon**, le **21 décembre 1920**.*

Le Colonel Commandant le 8e R. I. C.
Signé : **DESPORTES**.

Approuvé :
Le Général de Division Commandant
le Corps d'Armée Colonial.
Signé : **MAZILLIER**.

*Rédigé par le Capitaine **ELIE**, du 8e R. I. C.*
d'après les documents officiels.